**Direction adjointe du GRIPIC**

**Déclaration de candidature de Sophie Corbillé**

Non sans quelques réflexions (et hésitations aussi, disons-le), j’ai décidé de proposer ma candidature à la direction adjointe du GRIPIC, permettant, si je suis élue, d’aller au bout du mandat de 5 ans qui nous avait été initialement confié. Pendant 3 ans, avec Julien Tassel, nous avons travaillé à la direction adjointe aux côtés de Joëlle Le Marec et de Liliane Joigny, et je souhaiterais poursuivre cet engagement pour notre équipe, qui a montré sa vivacité, tant par l’importance et la qualité de ses productions scientifiques et des événements organisés, que par les débats qui ont traversé le labo.

Ce mandat de 2 ans permettrait d’abord d’assurer une certaine continuité, en épaulant la nouvelle ou le nouveau directrice.eur du GRIPIC, et la « politique » qu’elle ou il portera. Au cours des années précédentes, nous avons mené un certain nombre de projets auprès des tutelles, des doctorant.e.s et de vous toutes et tous qu’il importe non seulement de poursuivre, mais aussi de valoriser dans le cadre de l’évaluation de l’HCERES.

Je souhaite ensuite participer à donner un nouveau souffle à notre collectif : en faisant de notre conseil de labo le lieu où discuter du projet à dessiner à l’occasion de l’évaluation HCERES (que portera l’équipe suivante), impliquant de prendre pleinement en compte les apports des chercheuses et chercheurs qui nous ont rejoint.e.s ces dernières années (enseignant.e.s chercheur.e.s et doctorant.e.s), mais aussi les nouvelles thématiques que nous développons les un.e.s les autres pour interroger notre monde ; en veillant à ce que chacune et chacun trouve pleinement sa place dans le séminaire du Gripic, dans la continuité de ce qui a été proposé ces dernières années ; et en accompagnant des projets collectifs qui pourront se bâtir à l’intérieur de l’équipe (colloques, journées d’études, ateliers avec les doctorant.e.s, etc.), avec des composantes de notre université (les Instituts, les Initiatives et autres dispositifs avec lesquels nous travaillons déjà, voire que certain.e.s d’entre nous ont participé à créer), et enfin avec des équipes en SIC avec qui nous pourrions tisser des liens plus étroits.

Le paysage de la recherche a beaucoup évolué ces dernières années (nous en savons quelque chose pour avoir battu le pavé), et continue encore de changer (celles et ceux qui siègent au CNU sont aux premières loges). Il y a des injonctions auxquelles il est important de réfléchir et parfois de résister, mais aussi des possibilités de créer de nouveaux collectifs, d’inventer de nouvelles recherches, d’imaginer de nouvelles manières d’enquêter. Le laboratoire reste un lieu essentiel où nous pouvons inventer ces projets et ces collectifs à géométrie changeante au gré des années et de nos intérêts et passions, car c’est là que s’échangent et se discutent des idées, que se débattent des héritages, et que s’élaborent de nouvelles perspectives. C’est cette conception vivante, engagée, collective et plaisante de « la vie de laboratoire » que j’aimerais continuer à accompagner en tant que directrice adjointe, la seule, me semble-t-il, qui nous permette de faire face aux changements multiples et complexes de notre écosystème de travail et plus largement du monde contemporain. Je serais donc honorée si vous me donnez la possibilité de poursuivre ce mandat au service de notre équipe.